

L'ENFANT ET LA RIVIERE

Quand j'étais tout enfant, nous habitions à la campagne. La maison qui nous abritait n'était qu'une petite métairie isolée au milieu des champs. Là, nous vivions en paix.

Autour de nous, on ne voyait que champs, longues haies de cyprès, petites cultures et deux ou trois métairies solitaires.

Ce paysage monotone m'attristait.

Mais au-delà coulait une rivière.

On en parlait souvent, à la veillée, surtout d'hiver, mais je ne l'avais jamais vue.



L'enfant et la rivière.

Elle jouait un grand rôle dans la famille, à cause du bien et du mal qu'elle faisait à nos cultures. Tantôt elle fertilisait la terre, tantôt elle pourrissait. Car c'était paraît-il, une grande et puissante rivière. En automne, au moment des pluies, ses eaux montaient. On les entendait qui grondaient au loin. Parfois elles passaient par-dessus les digues de terre et inondaient nos champs. Puis, elles repartaient, en laissant de la vase.

Au printemps, quand les neiges fondent dans les montagnes, d'autres eaux apparaissaient. Les digues craquaient sous leur poids et de nouveau les prairies à perte de vue ne formaient qu'un seul

étang. Mais, en été, sous la chaleur torride, la rivière s'évaporait. Alors des îlots de cailloux et de sable coupaient le courant et fumaient au soleil.

Du moins on le disait. Je ne le savais que par ouï-dire.

Mon père m'avait averti :

- Amuse-toi, va où tu veux. Ce n'est pas la place qui te manque. Mais je te défends de courir du côté de la rivière.

Et ma mère avait ajouté :

- A la rivière, mon enfant, il y a des trous morts où l'on se noie, des serpents parmi les roseaux et des Bohémiens sur les rives.

Il n'en fallait pas plus pour me faire rêver de la rivière, nuit et jour. Quand j'y pensais, la peur me soufflait dans le dos, mais j'avais un désir violent de la connaître.

Henri Bosco, « L'Enfant et la rivière », Editions Gallimard.

- **Bibliographie :**

Henri Bosco (1888 – 1976) : écrivain et enseignant français. Il a publié de nombreux poèmes et romans ; « Tante martine – L'Âme Culotte – L'Enfant et la rivière »

COMPREHENSION :

Familiarise-toi avec le texte.

- 1- Dégage la structure du récit en précisant : la situation initiale – le fait perturbateur – la situation finale.
- 2- Le narrateur est-il intérieur, extérieur ou omniscient dans ce récit ?
- 3- Dans ce texte, le narrateur raconte un moment de sa vie. Lequel ?
- 4- La rivière ne faisait pas que du bien aux villageois. Relève certains passages qui le montrent.
- 5- D'autres eaux venaient s'ajouter à celles de la rivière. Lesquelles ?
- 6- Classe dans un tableau, les éléments descriptifs et les éléments narratifs du texte.
- 7- Relève les éléments appartenant au champ sémantique de l'émerveillement ou de l'apeur.

Lis attentivement puis réponds par vrai ou faux.

- 1- Quand j'étais enfant, nous habitions à la campagne.
- 2- Ce passage monotone me plaisait.
- 3- Un fleuve y coulait.
- 4- Mon voulait que je cours du côté de la rivière.
- 5- J'avais un désir violent de la connaître.

VOCABULAIRE.

Définis les mots suivants :

- Métairie :
- Etang :
- Îlots :

GRAMMAIRE/ORTHOGRAPHE.

Observe.

La maison qui nous abritait n'était qu'une petite métairie.

- 1- Quelle est la nature du mot souligné ?
- 2- Que remplace-t-il ?
- 3- Qu'introduit-il ?
- 4- Cite d'autres mots de la même nature.

